

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

24 mai 2020

Pasteure Isabelle Alves

Textes :

1 Pierre 4, 13-16

Jean 17, 1-11

Actes 1, 12-14

Notes bibliques

Le texte (NBS)

12 Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont dit des Oliviers, qui est près de Jérusalem, dans le rayon des déplacements autorisés le jour du sabbat. 13 Quand ils furent rentrés, ils montèrent dans la chambre à l'étage où ils se tenaient d'ordinaire ; il y avait Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélémy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote et Judas, fils de Jacques. 14 Tous d'un commun accord, étaient assidus à la prière, avec des femmes, Marie, mère de Jésus, et les frères de celui-ci.

Contexte

Ce texte suit immédiatement le second récit de Luc (auteur de l'évangile qui porte son nom et des Actes des Apôtres) de l'Ascension (voir notes bibliques et prédication par Olivier Pigeaud ici : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-21-mai-2020-nbp700>). L'Ascension clôt le temps où Jésus a enseigné aux disciples (Actes 1, 1).

Il est suivi du récit du choix d'un nouveau membre des Douze (Matthias) pour remplacer Judas et revenir à ce nombre symbolique entre tous (comme les douze tribus d'Israël par exemple) de disciples, choix qui précède le don de l'Esprit à la Pentecôte.

Notes sur le grec

v. 12

Ils retournèrent : Jésus les avait emmenés jusque vers Béthanie (Luc 24, 50). Pourquoi Béthanie ? Le village se trouve sur le mont des Oliviers, et c'est là que Zacharie (14,4) prophétise que viendra Dieu à la fin des temps. C'est pourquoi au verset 11 les « deux hommes en habits blancs » annoncent que Jésus viendra de la même manière : la fin des temps commencera avec son retour.



Le mont dit des Oliviers : littéralement « de l'Oliveraie »

le rayon des déplacements autorisés le jour du sabbat : La distance maximale pour que les activités du sabbat ne deviennent pas une tâche ni un voyage est d'environ 1 km – voilà qui fait écho à nos limitations de confinement...

v. 13

Quand ils furent rentrés : le terme indique bien qu'ils vont à l'intérieur.

Ils montèrent dans la chambre à l'étage où ils se tenaient d'ordinaire : C'est sans doute la fameuse « chambre haute », celle du dernier repas, du lavement des pieds, des derniers discours (selon l'évangile que l'on lit). C'est donc apparemment la salle de réunion habituelle pour le groupe depuis avant la mort de Jésus.

Il y avait... : la liste des disciples est (moins Judas) la même qu'en Luc 6, 14-16. Cependant les tandems habituels (Jacques et Jean, Pierre et André) sont répartis autrement. Pierre et Jean seront ensuite mentionnés ensemble et c'est là que cette association dans les termes commence.

v. 14

Assidus : persévérants, concentrés sur. Le participe présent indique la continuité de l'action, en plus du sens du verbe.

D'un commun accord : il s'agit d'un intérêt commun, d'une entente, plutôt que d'un sentiment personnel. Cette unanimité dans l'action (ici l'action de la prière) est de l'ordre de ce qu'on trouve dans l'engagement politique d'un parti – peut-être pas une image si parlante en ces temps où les partis ont souvent du mal à se mettre d'accord sur un projet commun.

La prière : certains manuscrits ajoutent « et la supplication »

Des femmes : on pourrait aussi comprendre « leurs femmes ». Un manuscrit ajoute « et les enfants ».

les frères de celui-ci : celui-ci est Jésus. Les frères de Jésus sont mentionnés par l'auteur en Luc 8, 19.

Remarques

L'indication de Béthanie comme lieu de l'Ascension renvoie à la prophétie de Zacharie. La courte distance, autorisée pour le sabbat, permet de donner l'impression que tout se passe à Jérusalem, ville où doit commencer la proclamation du « changement radical, pour le pardon des péchés » (Luc 24,47).

Les disciples rentrent en ville, et s'enferment chez eux au lieu de commencer dès le départ de Jésus à proclamer l'évangile. C'est qu'en Luc 24, 49, c'est ce que Jésus leur a dit de faire : *vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.*

En l'absence de Jésus, la communauté chrétienne initiale prend le relais, bientôt pour la propagation du message, mais déjà pour la prière assidue. Les personnes (sauf « les femmes » et « les frères ») sont nommées, ce qui dit l'importance de chacune pour l'essor de l'annonce de l'évangile et la vie communautaire ensuite.

Au verset 14, comprendre que les femmes dont il est question sont les épouses des disciples permettrait d'avoir une idée au moins approximative du nombre de personnes que cela représente, et de donner une dimension familiale à l'image qu'on se fait du groupe initial : Jésus, sa famille, les disciples et leurs familles. Cela pourrait cependant exclure les femmes connues comme ayant suivi Jésus et qui ne sont pas les épouses des disciples (Luc

mentionne dans son évangile Marie de Magdala, Jeanne, et « les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée »).

Une prédication possible

Les disciples viennent de voir Jésus enlevé au ciel sur la nuée... et ils rentrent chez eux.

On a l'impression d'un soufflé qui se dégonfle.

Parce que ça n'est pas tous les jours qu'on est témoin de quelque chose d'aussi extraordinaire, quand même...

Ou bien sont-ils blasés, après avoir été témoins de la Résurrection ? Enfin pas témoins directs de comment c'est arrivé, ça reste un mystère, mais témoins que Jésus a été relevé d'entre les morts, puisqu'ils l'ont rencontré vivant.

Est-ce que leur capacité à réagir à d'aussi fortes émotions a été émoussée par tout ce qu'ils ont vécu en suivant Jésus, pendant qu'il parcourait les routes de Galilée et de Judée, puis à Jérusalem, par sa mort et sa résurrection ?

On pourrait se poser la question. Et on pourrait aussi se dire que depuis le soir du Jeudi Saint et l'arrestation de Jésus, ils ont pris peur, et qu'ils ont pris l'habitude de rester à l'abri entre les murs de la chambre haute, la chambre à l'étage où ils se réunissent à Jérusalem.

D'ailleurs c'est là qu'ils vont rester jusqu'au jour de la Pentecôte, puisque c'est là encore que les langues de feu de l'Esprit descendront sur eux.

Mais pour comprendre l'histoire telle que nous la raconte Luc, qui est l'auteur du livre des Actes en plus de l'évangile, il faut revenir justement à la fin de l'évangile.

A cette toute fin de l'évangile de Luc, voici ce qui se passe :

Alors il [Jésus] leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il se relèverait d'entre les morts le troisième jour et que le changement radical, pour le pardon des péchés, serait proclamé en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Moi, j'envoie sur vous ce que mon Père a promis ; vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. (Luc 24, 45-49)

En fait, en rentrant chez eux – ou ce qui leur tient lieu de domicile à ce moment-là – ils obéissent à ce que leur a dit Jésus avant d'être enlevé au ciel.

Et ils rentrent chez eux, ils restent unis, et ils prient.

Ils rentrent chez eux : c'est une obéissance à ce que leur a demandé Jésus. Ils doivent rester à Jérusalem, et c'est ce qu'ils font. Comme ceux qui avaient suivi Jésus ne devaient pas être très tranquilles vis-à-vis des autorités, ils se mettent quand même en sûreté, après la petite promenade au mont des Oliviers : moins d'un kilomètre, c'est ce que nous précise Luc quand il dit que Béthanie est dans le périmètre des déplacements autorisés le jour du sabbat. Comme eux, nous aurions pu suivre Jésus même en période de confinement ! Mais voilà, même du temps de Jésus, la prudence était nécessaire, et ils se mettent à l'abri.

Ils restent unis : Luc dit qu'ils étaient tous « d'un commun accord ». Cette traduction de la Nouvelle Bible Segond est intéressante, parce que contrairement à la TOB (qui traduit par « unanimes ») ou la Bible de Jérusalem (qui traduit par « d'un même cœur »), elle ne donne pas à penser qu'il s'agit d'un sentiment d'union. Il s'agit d'un

accord, dans le projet commun, et ce projet est l'horizon qui leur a été donné par Jésus : le changement radical pour le pardon des péchés serait proclamé au nom du Christ à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Ils le savent maintenant, leur première tâche va être de procéder à cette proclamation à Jérusalem. Alors autant rester sur place, en attendant le moment où cette proclamation les entraînera plus loin que ça, et dans le monde entier. Nul doute qu'ils ont commencé à en discuter, de cette proclamation à faire. Parce qu'écouter Jésus proclamer et le faire soi-même, ça n'est pas la même chose, même s'ils ont eu l'occasion de s'exercer, comme nous le raconte Luc aux chapitres 9 et 10 de son évangile. Et ils ont un atout majeur pour cette proclamation, qu'ils n'avaient pas au moment de leurs premiers essais : Jésus, avant de les quitter, leur a ouvert l'intelligence pour comprendre les Ecritures. Je ne doute pas que dans leurs activités de confinement, entre l'Ascension et la Pentecôte, il y a eu, en plus du choix d'un douzième disciple pour reformer le noyau après la défection de Judas, les premières études bibliques de l'histoire du christianisme : une relecture des Ecritures, afin de comprendre enfin ce qu'elles disaient du projet de Dieu pour l'humanité, et ce que ce projet impliquait pour leur vie à eux, à ce moment-là. De la même manière, aujourd'hui encore, que ce soit de chez nous, seuls ou reliés à d'autres par les moyens modernes, ou, dans des temps plus faciles, ensemble physiquement dans nos rassemblements communautaires, nous tentons ensemble de déchiffrer dans les Ecritures la volonté de Dieu pour le monde, et comment cette volonté impacte nos vies, en ce moment, comment elle nous pousse à agir et à parler pour rendre témoignage de ce projet de l'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous.

Et puis ils prient. En fait le texte ne précise pas s'ils prient ensemble ou chacun séparément. Et comme il s'agit de juifs pratiquants, ils font bien sûr les deux : la piété juive prévoit de nombreux moments de la vie quotidienne où chacun bénit Dieu pour ce qui lui est donné, afin de toujours se souvenir qu'il est présent à chaque instant, même quand nous avons tendance à l'oublier dans l'activité constante dans laquelle nous nous laissons emporter.

Finalement, ce que nous disent ces quelques versets, c'est que, dans l'attente de cette puissance promise qui leur viendra d'en haut, les disciples vivent leur vie devant Dieu, ensemble devant Dieu, avec devant les yeux cette promesse d'une vie conduite par lui et par le projet pour lequel il les a choisis : la proclamation du changement radical pour le pardon des péchés.

Et Luc ne nous dit pas que Dieu a choisi un groupe informel. Non, il les nomme chacun par leur nom, ceux qui sont dans le groupe initial, le « noyau dur », la pierre jetée dans l'eau qui par ricochet va provoquer toutes ces vagues dans le monde, dans l'espace et dans le temps. Ce sont ces vagues qui nous amènent aujourd'hui encore, comme les premiers disciples, à scruter les Ecritures ensemble, afin de discerner comment participer à mener à bien ce projet d'amour de Dieu pour le monde.

Luc les nomme chacun par leur nom, comme nous le sommes encore aujourd'hui au jour de notre baptême.

Ce ne sont pas des anonymes qui obéissent à Dieu, non pas d'une obéissance passive, mais en cherchant activement sa volonté et comment participer à l'avènement dès aujourd'hui de son Royaume. C'est Pierre, et Jean, et André, et Jacques, et Marie... C'est chacune et chacun d'entre nous (*insérer ici les prénoms des membres de votre communauté*) qui ensemble poursuivons ce projet commun, même si nous ne sommes pas toujours instantanément d'accord sur les modalités à suivre. C'est nous qui, tous ensemble, scrutons les Ecritures, et persévérons dans la prière pour comprendre le mieux possible, à notre mesure humaine, mais avec l'éclairage fidèle de l'Esprit Saint, ce que Dieu veut pour nous aujourd'hui dans le monde qui est le nôtre.

Parce qu'aujourd'hui comme hier, nous sommes au bénéfice d'un changement radical pour le pardon des péchés : ce pardon, nous n'avons plus à le gagner par toutes sortes d'œuvres et de sacrifices, il nous est donné. Et c'est parce qu'il nous est donné gratuitement que nos énergies sont libérées pour donner à notre tour gratuitement, et pour partager en premier lieu cette assurance que nous avons reçue que l'amour de Dieu est premier pour nous faire vivre devant lui, relevés avec le Christ.

Comme les premiers disciples, nous sommes invités à entrer dans ce projet commun et à témoigner dans le monde de ce que nous avons reçu.

Allons donc, dans nos maisons et nos villes où nous devons encore demeurer, et, comme les disciples confinés ces premiers jours à Jérusalem, cherchons et inventons pour aujourd'hui les moyens de porter témoignage de la vie et de l'amour donnés, ici et maintenant comme demain sur les routes les plus lointaines du monde.

Pour écouter la prédication

Aller sur cette page pour trouver le lien : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-24-mai-2020-nbp701>

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr